

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 18 novembre 1771

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 18 novembre 1771, 1771-11-18

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/852>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe ne sais, mon cher maître, par quelle fatalité je n'ai reçu que depuis deux jours votre lettre du 19 octobre...

RésuméDiscours d'Anne Dubourg, les Pourquoi, la Méprise d'Arras, sa vision du monde. Recommande l'abbé Duvernet. Election [à l'Acad. fr.] le 23.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire71.84

Identifiant1524

NumPappas1194

Présentation

Sous-titre1194

Date1771-11-18

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D17457

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Voltaire

Lieu de destination Ferney

Contexte géographique Ferney

Information générales

Langue Français

Source autogr., « à Paris », adr., 3 p.

Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 142

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

D'Alembert - M. de Montmort
G16-A30

à Paris le 18 Nov. 1771
142

SS
De Mettre

je ne sais, mon cher maître, par quelle fatalité j'en ai
reçu que depuis deux jours votre lettre du 19 octobre, et
le papier qui y étoit joint. j'ai lu le beau discours d'annee
de Bourg, qui ne corrigera point les fanatiques, mais qui
aura du moins rendu le fanatisme odieux, les pourfai-
teurs ne répondra point par conséquent à point de bonne réponse
si je faisais que de reformer les Walehs qui resteraient Walehs
en attendant que les Walehs qui ne font rien
ne fussent pas corrigés, mais je ne puis pas point
les succès de ces efforts, aussi fanatiques, plus ignorants
et plus vils, ne fassent braver des magistrats pareils, sans
compter tous ce qui nous attend d'ailleurs. Quand j'avois
tout ce qui se passait dans ce bas monde, j'allois aller tirer
le bon Vernet par la barbe, et lui dire, comme dans une
vieille fable de la fable, bon eternel, quelle vergogne de
je suis navré! Encouragez, je finirai, ce j'en suis sûr,

Den Haag, RPB-129 G-16-A30, 142
18 novem. Bre 1771 D'Alembert à M. de Montmort

par ne plus prendre aucun intérêt à toutes les sottises qui
se disent et à toutes les atrocités qui se commettent de l'autre bord
à Lisbonne, & par trouver quatorze ans bien quand j'aurai
bien digéré et bien dormi. Je vous en parle ainsi, mon
cher ami, je fais du genre humain deux parts, l'opprimée
& l'opprimeur, je haïs l'une et j'aime l'autre, que ne ferois-je
aucun de votre feu pour épancher mon cœur dans le vôtre? je
fais bien sûr que nous serons d'accord sur tous les points.
Il y a un abbé de Nantes, bon diable, relé pour la bonne
cause et votre admirateur enthousiaste digne d'être
qui se propose d'élever à votre gloire non pas une statue comme
Pigot, mais un monument littéraire. Qui vous a écrit
pour ce objet. Il dit que vous lui avez dit d'aller à Turin.
Je vous demande vos bons goûts, & j'espère que vous les
trouverez dignes.
→ c'est samedi prochain 23 que nous donnerons un spectacle

à la Princesse dont le nom a si gentilement chargé votre liste.
je ne vous réponds pas que nous ayons un bon Poète, nous en
aurions un et même deux si j'en avais un, mais j'en ai
du moins que nous ayons un homme de lettres connu, et
qui prenne intérêt à la cause commune. C'est à peu près tout
ce que nous pouvons faire dans les circonstances présentes, et
vous pouvez de même, si vous voyez d'yeux libéraux choses
à dire, m'en dire quelque chose, je vous en prie très humblement
mariage à madame de la Fayette.

A Monsieur
Monsieur de Voltaire
de l'Académie française
à Ferney, pays de Gex

